



La transmission du savoir-faire entre père et fils se déroule dans la complicité et le respect mutuel.

“A l’Heure vive”, le temps s’arrête... pour mieux repartir

“A l’heure vive” (heurevive.ch) est un lieu empreint de poésie, une sorte de cabinet de curiosités, où Henry Maystre, tel un chirurgien, opère des mécaniques horlogères des plus sophistiquées, depuis 1979. Un des derniers ateliers de réparation d’horloges, niché à la Jonction, à Genève, bercé par le chant des traditionnels coucous suisses et habité par des pendulettes élégantes de nombreux styles et provenances diverses. Le lieu, presque magique, abrite une collection d’horloges neuchâteloises, ces pendules qui font partie du patrimoine culturel suisse. Il y trône même l’imposante horloge d’un clocher. *Par Isabel Garcia-Gill.*

“Je ne me suis jamais senti seul en compagnie des horloges qui requièrent mes soins, elles ne parlent pas, mais chantent à mes oreilles par leur tic-tac, leurs carillons et leurs sonneries”, raconte le maître des lieux, Henry Maystre, qui lui-même, pour la petite histoire, chante dans un chœur genevois.

Henry Maystre s’intéresse à toutes les complications horlogères possibles: sonneries à l’heure, au quart d’heure, dates, phases de lune et même aux boîtes à musiques incorporées dans les horloges.

Pendant plus de 40 ans, il a bâti sa carrière et sa réputation d’expert en horlogerie, avec minutie, patience et excellence. Il a ausculté, démonté et redonné vie aux mouvements les plus complexes et pratique encore son artisanat avec la même passion et le même goût de la perfection qu’au premier jour.



Une réputation d'excellence reconnue mondialement

Après l'école horlogère, Henry Maystre acquiert sa première expérience auprès de Patek-Philippe à Genève, pendant plus de 4 ans. Puis, en 1979, il se met à son compte dans la villa familiale d'Aire, en tant que réparateur-horloger. Il y développe peu à peu une clientèle attachée aux valeurs patrimoniales, sentimentales et historiques.

En 1983, il a pignon sur rue et ouvre alors son atelier "A l'Heure vive". Très vite, sa réputation d'excellence lui permet de côtoyer certains des plus grands collectionneurs au monde.

"Je me souviens d'un voyage éclair de deux jours que j'ai fait à Rabat, au Maroc, pour réparer l'oiseau chanteur d'une horloge que le roi Hassan II avait achetée à Genève. Mon travail est ainsi émaillé de rencontres étonnantes avec des personnalités, qui nous confient un bien, qui parfois, compte autant qu'un proche, à leurs yeux. Il faut donc rester modeste,

discret et gagner la confiance de notre clientèle pour entrer dans leur intérieur", confie l'artisan.

Des gestes d'expert sans cesse renouvelés

A 67 ans, Henry garde une âme d'enfant et la fierté du travail bien fait : "ce qui m'a toujours fasciné, c'est de refaire une mécanique, parfois à l'identique. De tout démonter pièce par pièce, avec minutie, réparer et redonner vie aux mouvements, comme s'il s'agissait d'un jeu créatif. Je suis toujours aussi ébloui de penser qu'il y a environ 700 ans, avec un système de rouages et un poids, on a pu trouver l'énergie pour lire l'heure", raconte ce maître de l'horlogerie, artisan rhabilleur, qui doit souvent procéder comme s'il devait opérer le cœur d'un patient fragile.

La transmission du savoir-faire, une étape primordiale pour l'entreprise familiale

Depuis peu, Henry Maystre collabore avec son fils Loïc, 32 ans, prêt à reprendre le flambeau. Il a même dû recruter un jeune horloger pour faire face à la demande croissante. A Genève, on ne compte pas beaucoup d'horlogers-rhabilleurs capables de restaurer des pièces de grande valeur prisées des collectionneurs. Mais, l'artisan, lui, n'a pas l'intention de quitter son établi pour autant.

Henry Maystre a été agréablement surpris par la décision de son fils de suivre ses traces, depuis avril 2021. Il insuffle une grande bienveillance aux rapports qu'il entretient avec ce dernier et aussi avec son employé. En leur compagnie, on sent les bonnes ondes qui font que la transmission du savoir-faire se déroule dans une atmosphère de complicité et de respect mutuel.

Loïc Maystre a fait ses études à l'Ecole Hôtelière de Genève et semblait s'orienter vers le monde des affaires, puisqu'il a également décroché un Bachelor en économie d'entreprise de la Haute école de gestion. Il a ensuite travaillé 3 ans dans une banque, où il était particulièrement attiré par le financement des PME, l'entrepreneuriat et l'analyse des *business-plans*.

Mais, ayant baigné dans l'horlogerie depuis tout petit, il souhaite perpétuer la tradition et l'expertise de son père. En effet, par exemple, quand il était adolescent il faisait du polissage pour son père, pendant les vacances scolaires, il entreprend aujourd'hui sa reconversion. Il se dit très heureux de pouvoir combiner son amour pour le travail manuel et pour la création d'entreprise.

Curieux et prêt à apprendre, Loïc Maystre a suivi la filière de la formation pour adultes en horlogerie à l'IFAGE et se réjouit déjà de poursuivre les prochains modules, qui lui seront précieux pour ses projets de développement de l'entreprise familiale.

La consommation responsable relance la réparation

"Nous avons une activité de niche qui a un certain avenir. Actuellement, avec la volonté grandissante d'avoir une consommation plus responsable, il vaut mieux réparer que jeter. Mais surtout, c'est très gratifiant de remettre en marche ou de moderniser des pièces uniques, qui ont une valeur sentimentale, patrimoniale ou historique", nous confie Loïc Maystre.

Illustrant ces propos, le père et le fils dévoilent, avec des étoiles dans les yeux, une pendule viennoise de 1720, dont l'arrière du cadran est gravé d'un aigle impérial et du triangle contenant un œil, symbole de la franc-maçonnerie. Ce véritable joyau historique est équipé d'un petit cordon latéral. Lorsque dans la nuit, son propriétaire voulait connaître l'heure sans allumer la bougie, il lui suffisait de tirer le cordon pour faire sonner l'heure et les quarts-d'heure ou la demi-heure. Les Maystre en ont fait refaire le bois de coffrage par un menuisier d'art. Ils ont démonté le mouvement, nettoyé, retouché, poli les pièces, remonté, huilé et fait les réglages des sonneries. Une véritable renaissance.

"Nous avons une activité de niche qui a un certain avenir. Actuellement, avec la volonté grandissante d'avoir une consommation plus responsable, il vaut mieux réparer que jeter."

Loïc Maystre

Réparer, mais aussi moderniser et créer

Loïc, en collaboration avec son père, réparera la grosse horloge du clocher de la commune genevoise d'Avusy, créée dans les années 1900. Un système électrique y sera intégré de façon à ce qu'il n'y ait plus besoin de la remonter quotidiennement. La réparation nécessitera en tout environ 300 heures de travail.

Au-delà des réparations et des modernisations, Loïc Maystre souhaite lancer une ligne d'horloges mécaniques au *design* contemporain, en collaboration avec un jeune *designer* genevois. Il travaille d'ores et déjà sur un prototype de sa future ligne d'horloges murales : un très bel objet en bois et en laiton, équipé d'une mécanique originale, dont nous ne pouvons vous parler pour l'instant... "secret de fabrication" oblige. ■